

Drame familial à Sainte-Florence: un coroner confirme le double meurtre



Jonathan Beauchemin
Photothèque Le Soleil



[Dominique Hardy](#)

Le Soleil

(Québec) Le coroner Jean-François Dorval conclut dans son rapport que Jonathan Beauchemin, intoxiqué par la cocaïne, a tué ses grands-parents avant de s'enlever la vie, le 23 avril 2011, à Sainte-Florence en Gaspésie.

La vie a basculé pour les familles Allard et Loiselte durant le long congé de Pâques de 2011. Gérald Allard, 68 ans, et Andrée Loiselte, 71 ans, ont été retrouvés morts, respectivement sur le bord du rang 1 et flottant sur la rivière Matapédia, à Sainte-Florence, petit village de la Vallée de la Matapédia, en Gaspésie. Leur petit-fils, Jonathan Beauchemin, 24 ans, résidant avec eux cette fin de semaine-là, a été retrouvé

sans vie, dans l'appartement des grands-parents, sur la rue Beurivage Nord. Le coroner Jean-François Dorval conclut «qu'il est probable que Jonathan Beauchemin ait tué Gérald Allard et Andrée Loiselte». Il ajoute «qu'il est impossible de savoir laquelle de ces deux personnes a été tuée en premier. Par la suite, Jonathan Beauchemin se serait suicidé.» Le coroner précise qu'Andrée Loiselte et Gérald Allard ont vécu une mort violente tandis qu'il s'agit d'une mort violente par autodestruction volontaire pour le jeune homme.

Selon la trame des événements, rapportée dans le rapport du coroner Dorval, le samedi 23 avril, Jonathan Beauchemin, 24 ans, appelle chez ses parents depuis l'appartement de ses grands-parents situé sur la rue Beurivage Nord. Bien qu'ils habitent tout près, la femme était sans nouvelle des grands-parents depuis quelques jours. Lors de sa conversation avec son fils Jonathan, elle le trouve confus. Alors qu'elle lui demande de parler aux grands-parents, Jonathan ne lui répond pas. Ce silence inquiète la mère du jeune homme qui décide de se rendre à l'appartement de ses parents. Ces derniers sont absents et elle découvre son fils inanimé sur le lit de la chambre qu'il occupe lorsqu'il y réside, le fusil de calibre 410 appartenant à Gérald Allard près de lui et une mare de sang sur le plancher.

Confusion

Les policiers de la Sûreté du Québec (SQ), appelés sur les lieux, ont découvert une lettre rédigée par Jonathan Beauchemin. Il y avait écrit «que son grand-père est un colon», qu'il l'avait «vu amener sa grand-mère de force et qu'il l'aurait tué». Il ajoutait «ne plus pouvoir vivre avec des souvenirs semblables». Au moment du drame, cette lettre avait créé de la confusion au sein des familles Allard et Loiselte, qui estimaient ne pas savoir exactement qui était l'auteur du crime. Selon l'enquête de la SQ, il n'y a jamais eu de violence au sein du couple de retraités.

Lors de l'autopsie pratiquée sur le corps de Jonathan Beauchemin, de la cocaïne, de l'oxazépam (médicament pour soulager les symptômes d'anxiété) et de la morphine ont été retrouvés dans son sang. L'homme de 24 ans avait déjà connu des épisodes de consommation de drogue durant sa vie, ce qui lui avait fait perdre son travail à l'été 2010, selon le rapport. À ce moment, il avait parlé de suicide avec un ami. L'année suivante, après une thérapie, il avait réussi un test de dépistage, ce qui lui ouvrait la porte pour reprendre son emploi d'ouvrier dans une compagnie de chemin de fer. La semaine avant sa mort, il avait vu ses amis et les avait salués comme si c'était pour la dernière fois, écrit le coroner. Ce drame familial avait ébranlé la petite communauté de 400 habitants.